

## MICROÉLECTRONIQUE

## Twinlinx mise un "max" sur son étiquette NFC

**EXCLUSIF** AIX-EN-PROVENCE. Les mobiles équipés de Bluetooth vont pouvoir se transformer en plateforme NFC grâce au My Max de Twinlinx (SI 616). La démonstration en a été faite au salon Wima de Monaco il y a trois semaines. Cette technologie fonctionne de trois manières. En mode passif, la puce est une simple carte sans contact qui peut accueillir différentes applications. En mode interne, l'utilisateur doit allumer la puce pour permettre un échange de données avec le téléphone. Enfin, en fonction "lecture", My Max peut lire les informations contenues dans les tags RFID environnants et transmettre des informations à la mémoire flash de la vignette ou sur le mobile via le Bluetooth. Elle peut même communiquer avec un autre appareil équipé lui aussi de My Max. Les applications imaginables autour de cette technologie sont nombreuses. La RATP est la première à s'y intéresser de près. La compagnie a signé un contrat en mars pour une version compatible avec le pass Navigo (la carte de transport parisienne). Les premiers tests sont prévus en octobre et les Parisiens pourraient y accéder dès 2010. Un grand opérateur télécom français s'est également rapproché de Twinlinx pour bénéficier de son My Max et pourrait aboutir par un contrat dans les prochains jours. "Nous pensons vendre 500 000 étiquettes en 2010 à 15 € pièce, soit un chiffre avoisinant les 7,5 M€", prédit **Jacek Kowalski**, le président et fondateur de Twinlinx. Pour soutenir le développement de son produit, il est en train de réaliser une petite augmentation de capital de 500 K€ avec ses actionnaires historiques et quelques business angels. Mais ce n'est qu'un avant goût de la levée de fonds de 2 M€ prévue pour la fin d'année avec de nouveaux partenaires industriels. Cette manne financière servira notamment à recruter une dizaine de personnes, en particulier des ingénieurs d'ici le début 2010.

**Richard Michel**

## ÉNERGIE

### Global EcoPower se concentre sur le solaire

AIX-EN-PROVENCE. Avec le lancement fracassant de son groupe Global EcoPower (GEP, ex-Energeo) et l'annonce de la construction de deux énormes centrales éoliennes en Chine (1 200 MW), **Jean-Marie Santander**, fondateur de Théolia, dont il venait d'être démissionné en septembre 2008, avait provoqué la colère de son ancien groupe (SI 652). Il avait signé une clause de non-concurrence dans l'éolien, mais limitée, selon ses dires, à l'Europe pour trois ans et au Maroc pour une seule année. Il avait donc persisté, malgré la menace de Théolia d'engager des poursuites judiciaires. Sont-ce ces procédures qui ont porté leurs fruits ? En tous cas, l'ex-homme fort de Théolia vient de changer d'avis et d'abandonner ses projets chinois... La raison invoquée ? La meilleure rentabilité et le fort potentiel de la production d'électricité d'origine solaire. Du coup, le groupe veut concentrer ses rayons sur cette activité et sur la signature de conventions destinées à produire de l'électricité à partir des toits de bâtiments dans le sud

de la France. Un premier accord portant sur 500 000 m<sup>2</sup> aurait été signé avec un grand groupe de gestion immobilière. D'autres seraient en cours de finalisation dans le midi, qui devraient porter le potentiel de développement du groupe à plus de 2 000 000 m<sup>2</sup> de toitures d'ici la fin 2009. D'autres projets seraient actuellement en négociations en Italie. JG

### Eole Water s'apprête à lancer son innovation au Moyen-Orient

**EXCLUSIF** 04. SAINTE-TULLE. Eole Water, entreprise issue de l'évolution de la société Eol Tech, s'apprête à lancer un pilote de son produit au Moyen-Orient. L'entreprise, qui réunit sept actionnaires, a développé et breveté, dans une quarantaine de pays, un procédé exclusif qui permet d'extraire l'eau contenue dans l'air à partir des éoliennes. Ce procédé innovant, labellisé par Oséo, repose sur le principe de la condensation. "Nous avons besoin d'associer à nos brevets une vitrine technologique pour industrialiser notre produit", explique **Marc Parent**, créateur du procédé. Les pourparlers en vue d'une prochaine industrialisation sont en cours, elle devrait se faire via des joint-ventures

avec des compagnies françaises et étrangères (Moyen-Orient). Le produit sera industrialisé dans le pays où il pourra être installé, c'est-à-dire dans les pays confrontés au manque d'eau. L'éolienne apporte à la fois eau et électricité. La plus petite machine permet de ramener 80 litres d'eau par jour, mais on peut aller jusqu'à 1 000 litres et plus. Les prototypes ont été fabriqués à Sainte-Tulle. BS

### RTE va mettre à jour le réseau électrique de la haute Durance

**EXCLUSIF** 05. HAUTES-ALPES. RTE va moderniser l'alimentation électrique de la haute vallée de la Durance, de Serre-Ponçon à Briançon. Le réseau haute tension de 150 000 volts, construit en... 1936, arrive en effet en fin de vie. "Les hausses de la consommation (1,5% par an) de la demande ponctuelle, la nuit et en périodes hivernales, nous laissent penser que des risques de coupures pourraient se produire et toucher 25% de la population d'ici 2016 et 50% à l'horizon 2020", indiquent les responsables de RTE. Le groupe envisage ainsi de consacrer une somme supérieure à 100 M€ pour mettre à jour cette ligne électrique vétuste, préparer l'avenir éner-

gétique de la vallée et accompagner le développement économique des huit communautés de communes concernées. Un vaste diagnostic énergétique est actuellement réalisé afin d'anticiper et de prévoir les besoins locaux en alimentation électrique. Il sera présenté aux élus et à la population dans quelques mois, RTE souhaitant s'inscrire dans une démarche participative. JP

## MICROÉLECTRONIQUE

### ST-Ericsson

met Sophia en émoi SOPHIA-ANTIPOLIS. Avec l'annonce de son intention de réduire de 15% ses effectifs, l'entreprise ST-Ericsson, amorcée en 2008 par le rapprochement de STMicroelectronics et d'Ericsson et finalisée, en février dernier, par la fusion d'Ericsson Mobile Platforms et de ST-NXP Wireless, vient de faire naître beaucoup d'inquiétudes à Sophia. Parmi les 1 200 emplois qui vont être supprimés (sur 8 000), il est probable qu'une partie concernera le site azuréen. Cette annonce, faite à l'occasion de la publication des résultats en forte baisse avec des pertes de l'ordre de 89 M\$ sur les deux mois de février et mars, vient aussi répondre à une baisse de la demande, à un marché très peu prévisible et à la fusion des activités qui va engendrer des synergies. Ce nouveau plan de restructuration vise une réduction de coûts annuelle de 230 M\$. Il vient s'ajouter à une première annonce de restructuration, fin 2008, qui prévoyait déjà une baisse de 250 M\$. Le coût de la restructuration est évalué entre 70 et 90 M\$. JG

## MÉTALLURGIE

### Siren maintenance reprend SCTB en RJ

AIX-EN-PROVENCE. Un nouvel acte pour SCTB (Beaucaire, 30). Après sa reprise par ses salariés en 2007 (SI 585), la société Soudure chaudronnerie et tuyauterie beaucairoise

